Également...

Théâtre :

Deschamps & Deschamps
Les Frères Zénith
28, 30 décembre, 1er, 2 et 3 janvier
au Théâtre Fémina

Récitals :

Renaud Capuçon,
Christophe Morin, Jérôme Ducros
30 novembre au Grand-Théâtre

Dorota Anderszewska,
Piotr Anderszewski
13 décembre au Grand-Théâtre

Opérette :

Offenbach
Les Brigands
26, 27, 29, 31 décembre, 3 et 4 janvier
au Grand-Théâtre

Ballet :

Bournonville, Lazzini, Petipa, Garnier,
Perrot / Dolin
Jeunes Danseurs
27, 28 et 29 novembre au Théâtre Fémina

Spectacle musical :

Kantu luzea (Lumières du Pays Basque)
5 décembre au Théâtre Fémina

Concerts :

Brahms, Bloch, Dvorák
Hartmut Haenchen,
Matt Haimowitz, ONBA
25 et 26 novembre au Grand-Théâtre

Ibert, Rossini, Debussy, Mendelssohn, Berio
Quintette à Vent
Bordeaux Aquitaine
28 novembre au Grand-Théâtre

Vaughan Williams, Britten, Tchaïkovski
George Cleve,
Frank Peter Zimmermann, ONBA
2 décembre au Palais des Sports

Haendel
Jane Glover,
Anna Maria Panzarella,
David Grousset, ONBA
6 décembre au Grand-Théâtre

Berlioz, Saint-Saëns
Kazushi Ono,
François-René Duchable, ONBA
9 décembre au Palais des Sports

Mozart, Haydn, Tchaïkovski, Stravinski
Stéphane Denève,
Solistes de l'ONBA, ONBA
16 décembre au Palais des Sports

Concert du Nouvel An
Hans Graf, ONBA
1er janvier au Grand-Théâtre

Réservations : 05 56 48 30 30
de 11 h à 19 h

Batsheva Dance Company

Mabul

ISRAËL AU MIROIR DES ARTISTES

24 novembre 1998 - Théâtre Fémina - Bordeaux

Mabul

Musiques : Antonio Vivaldi (enregistrement J. Bowman - Académie de musique ancienne), John Zom, Arvo Pärt, Livingdton & Evans Ray, Carl Orff

Chorégraphie : Ohad Naharin
Costumes : Rakefet Levy
Éclairages : Bambi
Conception sonore : Danny Koryto

Danseurs
Yosi Berg, Sonia D'Orléans Juste, Kristin Francke, Mickaël Getman, Yoshifumi Inao, Keren Malkit, Yaniv Nagar, Einat Niv, Chisato Ohno, Yael Schnell, Shai Tamir, Liat Waysbort, Amon Zlotnik (*danseur invité*)

Répétitrice : Mari Kajiwara

Maître de chant : Mira Zakai

Adaptation de Nisi Dominus *:* Amon Zlotnik

Commande du Festival de Jérusalem 1992

Durée du spectacle : 70 mn environ (sans entracte)

Batsheva Dance Company 1998

Fondée en 1964 par Batsheva de Rothschild et Martha Graham, la Batsheva Dance Company tient aujourd'hui une place particulière en Israël et dans le monde, et ce, depuis la nomination d'Ohad Naharin au poste de Directeur artistique de la troupe en 1990. En présentant, dans une démarche de travail spécifique, des œuvres qui constituent de véritables événements-phares pour un public de moins en moins traditionnel, la Batsheva Dance Company a révolutionné l'art de la danse qui figure actuellement au premier rang des arts vivants en Israël. Outre de nombreux spectacles sur les scènes israéliennes les plus prestigieuses, la Batsheva se produit aussi en tournée en Europe, en Asie ainsi qu'en Amérique et en Australie. Parallèlement à la troupe, Ohad Naharin a fondé le Batsheva Ensemble, dont l'objectif est non seulement de former les générations futures à l'art de la danse mais aussi de cultiver les talents originaux en développant notamment le partenariat entre les chorégraphes et d'autres créateurs. Ohad Naharin a ainsi conduit la Batsheva dans de fructueuses collaborations d'artistes de toutes les disciplines (compositeurs, cinéastes, éclairagistes, décorateurs, costumiers).
Dans la même logique de travail, les équipes techniques et administratives de la Batsheva sont composées d'ex-danseurs ou de personnes qui ont travaillé longtemps avec la compagnie.
La Batsheva mène ainsi deux chemins parallèles. Outre les œuvres d'Ohad Naharin, la troupe interprète les ballets des chorégraphes invités, tels que Jiří Kylián ou William Forsythe, tout en se penchant sur le travail chorégraphique de jeunes créateurs. La compagnie est subventionnée par le Ministère de l'Éducation et de la Culture de la Municipalité de Tel-Aviv Jaffa. La Batsheva Dance Company est la compagnie résidente du Suzanne Dellal Center for Dance and Theatre, Tel-Aviv.

Batsheva Dance Company : Ohad Naharin (directeur artistique), Naomi Bloch Fortis (manager général), Mari Kajiwara (répétiteur), Alexander Alexandrov (professeur), Tami Lotan et Hani Alon (régisseurs de tournée), Iris Bovshover (directeur de production), Yanka Suissa (directeur technique), Itzik Assulin (chef électricien), Frankie Lievaart (son), Nirit Tavor (habilleuse), Hani Alon (physiothérapeute), Gadi Dagon (photographe), Multimedia Ltd (tournées internationales).

Ohad Naharin

Né en Israël, Ohad Naharin commence ses études au sein de la Batsheva Dance Company, puis les poursuit à la Juilliard School. Il travaille ensuite avec Martha Graham et Maurice Béjart, avant de se produire à New York avec diverses compagnies d'avant-garde. Jiří Kylián remarque son travail et l'invite à créer des chorégraphies pour le Nederlands Dans Theater : *Chameleon Dances* (1987), *Tabula Rasa* (1988), *Queen of Golub* (1989), *Sinking of the Titanic* (1991), *Black Milk* (1992)... En 1990, il est nommé Directeur artistique de la Batsheva Dance Company et le Festival d'Israël lui commande une pièce (*Kyr*), dont il compose également la musique avec le groupe de rock israëlien The Tractor's Revenge. Collaborant avec des musiciens tels Avi Belleli, Dan Makov, Ivry Lider, Peter Zegveld et Thijs van der Poll, Ohad Naharin participe souvent à l'élaboration musicale de ses ballets. Outre le Nederlands Dans Theater, les Nederlands Dans Theater 2 et 3, le Ballet de Francfort, le Ballet de Cullberg, le London Contemporary Dance Theater ont plusieurs de ses pièces à leur répertoire.

Les artistes de la Compagnie dansent Mabul *comme s'ils inventaient la danse sur le moment. Comment cela se produit-il ?*

Je suis influencé par les danseurs avec qui je travaille et je m'identifie à eux. Je deviens chacun d'eux. Notre fusion crée quelquechose de spécifique à chaque danseur.
À un moment, je laisse les danseurs changer la direction et la dynamique du mouvement que j'ai créé. Ce qu'il en résulte, parfois, est un chaos qu'on ne peut jamais prévoir. Je laisse le chaos s'imposer dans le processus de travail. [...] Le chaos est pour moi un élément positif.

Dans cette énergie explosive, les danseurs semblent calmes et retenus, très légers et en même temps tranchants comme des rasoirs. Est-ce que vous parlez d'émotions avec eux ?

Je dis aux danseurs : « Surveillez-vous, soyez actifs, ne dansez pas. » Quand vous pensez à une action, vous ne pensez pas à vous-même. Le narcissisme disparaît. Ils doivent être passionnés, fous, nets et concentrés. Ils doivent danser comme une panthère à la poursuite de sa proie, tous les sens en éveil. « Poursuivre une proie », en ce qui concerne un danseur, c'est faire de la technique une seconde nature, un instinct. Il est important pour moi que les danseurs prennent leurs distances avec leur école. C'est important pour moi de les présenter comme des individus intéressants, des personnalités fascinantes — une combinaison maximale de virtuosité et d'humanité.

Quand je pense à Mabul *je pense à une situation sans issue.*

Cette œuvre est comme une portion du lit d'une rivière. Pas la totalité, mais une portion du lit d'une rivière où d'innombrables choses se produisent.
De nombreuses forces sont en jeu. La sensation de la gravité est un choc pour l'être humain, et depuis toujours nous essayons de nous tenir debout. Dans une rivière qui coule, des forces additionnelles sont au travail. Non seulement la force de gravité qui attire vers le sol, mais également vers les côtés, vers l'arrière, vers l'avant, une multigravité. Je l'installe sur la scène et j'en deviens l'esclave, ou au contraire, je la combats.

Un critique (Deborah Jowitt, dans le Village Voice*) a décrit votre travail de la façon suivante : « Si vous pouviez tenir un des ballets d'Ohad Naharin dans votre main, il sera doux au toucher. Pensez à une pierre polie, elle ressemble à une sculpture secrète, mais lancez-la et elle devient une arme. »*

Cela sonne comme de la poésie. J'aime que les danseurs soient sur un point de passage et en profitent. Cela donne aussitôt une autre qualité de mouvement et cela ouvre un immense éventail de possibilités. J'espère que cet aspect de seuil des abysses, de frontière, est sensible dans *Mabul*.

Comme qui aimeriez-vous créer ? Qui vous influence ?

J'aimerais créer comme Calvino écrit, danser comme Miró peint et comme Aretha Franklin chante.

(Propos d'Ohad Naharin recueillis par Itzik Weingarten, 1992)